



MANIFESTE



HARTMUT ROSA

**ACCÉLÉRONS
LA RÉSONANCE !**

Entretiens avec Nathanaël Wallenhorst



Le Pommier

ACCÉLÉRONS LA RÉSONANCE !

Pour une éducation en Anthropocène

© Éditions Le Pommier / Humensis, 2022
170 *bis*, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris
ISBN : 978-2-7465-2462-0
Dépôt légal : 2022, janvier
Imprimé en France

MANIFESTE

HARTMUT ROSA

ACCÉLÉRONS LA RÉSONANCE !

Pour une éducation en Anthropocène

Entretiens avec Nathanaël Wallenhorst

Traduits de l'allemand par Sophie Paré
et Nathanaël Wallenhorst

Le Pommier

AVANT-PROPOS

Apprendre à écouter le monde... pour transformer nos sociétés

Je suis allé à la rencontre du sociologue allemand Hartmut Rosa en juin 2016 après ma lecture de l'édition originale de *Résonance* (traduit en français deux ans plus tard). Dans ses deux précédents ouvrages, *Accélération* puis *Aliénation et accélération*, il avait su mettre au jour combien nos sociétés ne parviennent à se stabiliser que de façon dynamique. Elles ont besoin de la croissance, en somme, alors même que celle-ci est la principale aliénation du temps présent ! Dans *Résonance*, Rosa se risquait à dessiner les contours d'une remédiation à cette accélération hégémonique et réifiante qui nous transforme tous en des hamsters tournant dans leur roue, toujours plus vite mais finalement pour faire du surplace.

L'exercice intellectuel de Rosa méritait d'être salué : nous n'étions pas condamnés à mourir d'un *burn out*. Il serait possible de vivre par-delà l'accélération inhérente au capitalisme rentier et spéculatif qui gangrène nos sociétés. Comment ? En entretenant la résonance. L'univers notionnel allemand au sein duquel émergea ce concept est marqué par

deux caractéristiques inhabituelles dans la tradition sociologique française: la mobilisation de la composante existentielle de la condition humaine et la formulation d'une pensée prospective sur fond de critique sociale. J'avais besoin d'en savoir davantage.

À cette période, je lisais un ensemble d'articles géoscientifiques sur l'Anthropocène, cette nouvelle époque géologique caractérisée par une modification durable des conditions d'habitabilité de la Terre en société telle que nous la connaissons. Le consensus scientifique des dizaines d'articles que j'avais sur ma table de travail était clair: les activités humaines ont modifié le système Terre pour, *a minima*, les prochaines dizaines de milliers d'années. Au sein de cette littérature scientifique, ce qui était *chez nous* responsable de cette destruction sans précédent dans l'histoire du vivant se nommait «impérialisme», «domination», «capitalisme», «consumérisme», mais aussi et surtout «Grande Accélération». Avec cette terminologie, des chercheurs identifiaient en effet la façon dont, à partir des années 1950, une consommation exponentielle doublée d'une augmentation de la population humaine emportaient l'ensemble du système Terre dans une course folle et pour un horizon impropre à la vie humaine en

société. La Grande Accélération était l'autre nom de l'« Anthropocène ».

Et voilà qu'un sociologue allemand, indépendamment d'une analyse de la grande accélération de l'Anthropocène, proposait une solution à l'accélération des sociétés contemporaines: la résonance! Et si... la résonance de Rosa était porteuse d'ingrédients pour contenir la grande accélération de l'Anthropocène – et éviter ainsi la chronique d'une apocalypse annoncée?

En allant faire la connaissance du sociologue de l'université d'Iéna, je cherchais la façon dont nous pouvions refonder la pensée éducative. L'éducation n'est-elle pas le moyen politique le plus crédible pour produire des changements profonds et durables dans cette nouvelle époque géologique? De fait, les traditions éducatives de nos sociétés occidentales m'apparaissaient buter contre un échec sans précédent: nous n'avons pas su prévenir l'entrée dans l'Anthropocène. L'éducation au développement durable n'a pas su non plus proposer des renouvellements paradigmatiques suffisamment puissants pour permettre l'avènement d'un autre monde que celui qui, aujourd'hui, est le théâtre de l'effondrement du vivant.

Il convient ainsi d'interroger la finalité de toute éducation. Consiste-t-elle à adapter les élèves aux